

Communiqué de presse

Zurich/Genève, le 23 avril 2020

Coronavirus : Une nette majorité des suisses est favorable à la traçabilité des chaînes d'infection via smartphone

L'utilisation d'applications pour smartphones pour lutter contre le coronavirus est en cours de discussion. Grâce aux données de mouvement enregistrées, les personnes peuvent être averties si elles ont été à proximité d'une personne infectée pendant une longue période. Un peu moins des deux tiers (64%) des personnes résidant en Suisse et en âge de travailler sont favorables à cette approche, et 60% d'entre elles mettraient également à disposition leurs propres données de mouvement pour le traçage des chaînes d'infection via smartphone. Le coronavirus semble rendre les gens plus ouverts aux technologies numériques et aux nouvelles approches.

En Suisse, les gens sont généralement très sceptiques dès qu'il s'agit d'atteinte à la vie privée. Le pays a une longue tradition de liberté et beaucoup se souviennent encore de la surveillance des citoyens pendant la guerre froide. « L'apparition du coronavirus semble rapidement atténuer le scepticisme de nombreuses personnes en Suisse quant à l'utilisation généralisée des technologies numériques dans le secteur de la santé », commente Michael Grampp, économiste en chef de la société de conseil Deloitte, à propos des résultats de l'enquête menée à Pâques auprès de 1'500 personnes vivant en Suisse.

Seul un petit nombre d'entre elles s'y opposent strictement

64% des personnes interrogées ont une attitude positive à l'égard d'une application pour smartphones pour lutter contre le coronavirus, 30% le soutiennent sans réserve, et 34% y sont plutôt favorables. Parmi les 36% de répondants sceptiques, seule une petite partie (14% de toutes les personnes interrogées) rejette catégoriquement l'enregistrement anonymisé des données de mouvement pour lutter contre le COVID-19. 22% des 1'500 personnes interrogées la rejettent plutôt.

Les personnes de moins de 30 ans, les « digital natives », sont légèrement plus nombreuses (68%) à approuver l'utilisation d'une application pour smartphone permettant d'enregistrer les données de mouvement. Le taux d'approbation est également supérieur à la moyenne parmi les personnes travaillant dans le secteur des technologies de l'information ou des télécommunications (78%). « Les résultats de notre enquête suggèrent qu'une familiarisation plus intensive avec les technologies numériques semble permettre de supprimer les réticences », a poursuivi M. Grampp.

Grande disposition

Selon M. Grampp, il est également particulièrement décisif qu'une grande partie de la population suisse soutienne l'utilisation d'une telle application, mais aussi que la plupart y contribue d'elle-même. « C'est un signe qu'en période de crise, la population s'ouvre fondamentalement à ces technologies », explique M. Grampp. En outre, il n'existe guère de lien pertinent entre les réponses et la région du répondant, ni même de rapport avec le fait qu'il habite en ville ou à la campagne.

M. Grampp est convaincu que « l'utilisation d'applications pour smartphone permettant de retracer les chaînes d'infection pourrait contribuer à contrer efficacement la nouvelle propagation du virus et à ce que la vie économique et sociale en Suisse revienne à la normale plus rapidement ».

Protection de la vie privée au centre des préoccupations

Une telle application devrait ne stocker que la rencontre des personnes, les infections ultérieures seraient signalées et l'application tirerait alors la sonnette d'alarme. Selon les analyses publiées ces dernières semaines, cela est possible sans la divulgation du nom des personnes et sans stockage central des données personnelles.

« Il est important qu'en cas de telles mesures, la vie privée de la population soit protégée contre les ingérences illégales », explique Adam Stanford, responsable du Conseil chez Deloitte Suisse. La technologie Bluetooth qui est déjà bien établie et les technologies de cryptage éprouvées revêtent ici une importance capitale. « La protection de la vie privée doit être une priorité absolue dans le développement et l'utilisation d'une application de traçage des infections. La divulgation du code source d'une telle application serait également judicieuse », selon M. Stanford.

Interlocuteur : Adam Stanford
Titre : Responsable du Conseil
Tél : +41 58 279 67 82
E-mail : astanford@deloitte.ch

Interlocuteur : Dr. Michael Grampp
Titre : Économiste en chef
Tél : +41 58 279 68 17
E-mail : mgrampp@deloitte.ch

Interlocuteur : Adrian Zebib
Titre : Spécialiste en communication externe
Tél : +41 58 279 61 42
E-mail : azebib@deloitte.ch

Résistance dans la lutte contre le coronavirus : Consultez [notre site Internet suisse](#) et découvrez comment les organisations peuvent survivre à la crise et contenir les risques.

À propos de l'enquête

Entre le 10 et le 15 avril, 1 500 personnes vivant en Suisse et en âge de travailler (16 à 64 ans) ont été interrogées sur les effets de la crise du coronavirus. L'enquête a été réalisée en ligne et est représentative en termes d'âge, de sexe et de région.

Deloitte Suisse

Deloitte compte parmi les principales sociétés suisses fournissant des services professionnels dans les domaines Aud Assurance, Consulting, Financial Advisory, Risk Advisory et Tax & Legal. Avec plus de 2'000 collaborateurs répartis dans les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lugano et Zurich (siège), Deloitte propose ses services à des entreprises et institutions de toutes formes juridiques et de toutes tailles, opérant dans tous les secteurs d'activité.

Deloitte Suisse est une filiale de Deloitte North South Europe (NSE), société affiliée de Deloitte Touche Tohmatsu Lim ('DTTL'). Les sociétés affiliées de DTTL sont représentées dans plus de 150 pays, et comptent environ 310'000 collaborateurs.

Note aux rédacteurs

Dans le présent communiqué de presse, la désignation Deloitte fait référence à une ou plusieurs sociétés membres de Deloitte Touche Tohmatsu Limited ('DTTL'), une « UK private company limited by guarantee » (une société à responsabilité limitée de droit britannique). DTTL et son réseau de sociétés affiliées forment chacune une entité juridique indépendante et séparée. Pour une description détaillée de la structure juridique, veuillez consulter le site www.deloitte.com/ch/fr/about.

Deloitte SA est une filiale de Deloitte NSE LLP, une société affiliée de DTTL. Deloitte NSE LLP et DTTL, en tant que telles, ne fournissent pas de services aux clients. Deloitte SA est une société d'audit agréée et surveillée par l'Autorité fédérale de surveillance en matière de révision (ASR) et par l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).



© 2020 Deloitte SA Tous droits réservés.